

Aide semencière pour la sécurité semencière

CONSEILS POUR LES PRATICIENS

Quand et comment intervenir en utilisant des programmes légumes et semences

On remarque un intérêt croissant pour les activités tournées vers les semences de légumes, du fait du rôle unique qu'elles peuvent jouer pour appuyer à la fois la nutrition et le revenu. Cette fiche apporte des informations et un guide pour les personnes intéressées par les légumes et met en lumière les caractéristiques particulières des programmes de semences de légumes par rapport aux programmes de semences de cultures de base.¹

Dans de nombreux contextes et de nombreuses situations, les légumes peuvent aider de manières spéciales, du fait de leur position particulière dans l'agriculture, le commerce et la culture. Ces manières sont présentées dans le tableau I, à travers trois prismes : les stratégies de culture, les stratégies de commercialisation et la nutrition. On trouvera plus de détails plus loin dans la fiche.

TABLEAU I

Pourquoi les semences de légumes peuvent être utiles pendant une crise

	Culture	Commercialisation / Moyens d'existence	Nutrition
Les programmes de légumes peuvent augmenter la biodiversité agricole.	Diminuent le risque lié à la perte ou à une mauvaise récolte d'une culture particulière.	Répartissent le risque qu'il n'y ait pas de demande ou que le prix soit défavorable.	Peuvent améliorer la diversité diététique.
Les légumes peuvent être cultivés de manière intensive dans un petit espace, en faisant particulièrement attention à l'amélioration du sol, à l'irrigation et autres activités de gestion.	Plus facilement gérés quand une crise déplace / détourne une partie de la main d'œuvre. Peuvent être plus viables quand une catastrophe naturelle compromet le sol dans les champs.	Plus facilement cultivés et vendus au niveau du ménage que certaines récoltes.	
De nombreux légumes prennent moins longtemps pour arriver à maturité que les cultures de base.	Réduisent le risque simplement parce que la culture est exposée pendant moins longtemps à des interruptions possibles.	Revenu potentiel à court terme dans des situations de crise où tout autre type de revenu est perdu.	Fournissent des calories et des micronutriments à court terme dans une situation de crise où la culture de base / stockée est perdue.
Dans certaines cultures où les rôles dans le travail sont strictement divisés par genre, les femmes cultivent les légumes. (Les hommes peuvent cependant être les vendeurs préférés).	Quand les hommes sont déplacés ou détournés du fait de la crise, la culture de légumes peut devenir plus importante en tant que source d'aliments.	Peuvent être transformés en produits ayant une valeur ajoutée, conservés en utilisant des techniques simples (séchage solaire).	Il est aussi courant que ce soient les femmes qui préparent la nourriture – cela s'accorde bien avec le fait qu'elles la cultivent.

Les semences de légumes peuvent aider à améliorer la nutrition et le revenu.

Mais ces bénéfices ne sont pas automatiques. Permettre un accès à de nouvelles techniques agricoles, à la commercialisation et à des pratiques de préparation des aliments peut aider à renforcer l'efficacité des interventions de semences.

¹ Cette fiche a été préparée par Peter Marks (Seed Programs International) avec la contribution de Julie March / USAID US OFDA, Louise Sperling (CIAT) et Anne Turner (CRS)

Fourniture et sécurité des semences de légumes en temps normal : Évaluation préliminaire

Avant de planifier une intervention basée sur des semences de légumes, il faut envisager une évaluation préliminaire pour répondre aux questions suivantes :

Quelles sont les méthodes de culture des légumes, en champ ou en jardin, pendant les périodes normales ? Celles-ci sont-elles perturbées ou non ?

- Comment les semences étaient-elles achetées ou produites ?
- Y a-t-il des intrants manquants qui empêcheraient la réussite de la production, comme du fumier ou des engrais ? Certains matériaux, comme des piquets et du chaume pour construire et abriter les pépinières ?
- Quels étaient les calendriers saisonniers des cultures ? Certains légumes ont de 2 à 4 saisons de culture possibles par an. Comment le temps, le déplacement ou la catastrophe naturelle ont-ils modifié cela ?
- Quelles stratégies étaient utilisées pour réduire les risques ? La plupart des légumes sont menacés par des insectes ou des maladies très spécifiques.

Quelles cultures et quelles variétés étaient sélectionnées en temps normal et pourquoi ? Certaines variétés étaient-elles cultivées du fait d'un intérêt pour :

- **La transformation**, comme un type de potiron dont les graines sèchent bien ?
- **Le stockage**, comme un type de chou que l'on peut conserver enterré dans une fosse ?
- **La vente**, comme une forme de laitue pour laquelle il y a une demande dans les marchés locaux ?
- **La performance** dans certaines conditions de stress, comme des feuilles de moutarde qui survivent pendant la sécheresse ?
- Un type de **goût** ou de texture particulier ?

Que se passait-il après la récolte ?

- Quels étaient les principaux marchés de débouché ? Sont-ils perturbés ou non ?
- Quelles étaient les principales stratégies de préparation alimentaire ? Sont-elles perturbées ou non ?
- Qui cultive les légumes ? Les femmes, les hommes, quels âges ? Qui les amène au marché ? Comment cela a-t-il changé du point de vue démographique ?

Il est crucial de comprendre comment la situation a changé ou a été perturbée pour pouvoir concevoir un programme approprié. Il est important de planifier la bonne intervention, pas juste l'intervention qui est la plus facile à mettre en œuvre.

Un engagement local à tous les niveaux peut aider à protéger contre des choix imprudents de conception de programmes. Une intervention de la FAO pour lutter contre le stress chronique et les obstacles à l'accès aux semences

dans la Bande de Gaza a fourni des semences de melon, de gombo et de courge. Le programme impliquait « les conseils villageois locaux, les coopératives et associations paysannes, le Ministère de l'agriculture et des partenaires locaux pour éviter une duplication et augmenter la synergie. » (Saleh, 2014).

Pour préciser : le statu quo d'avant la crise ne devrait pas être considéré comme sacro-saint. Il se peut que les légumes n'aient pas eu une grande importance auparavant, ou que leur production n'ait pas été très perturbée, mais cela peut quand même être une bonne idée de renforcer le rôle de la production de légumes en réponse à la crise. Une intervention bien conçue permet une transition en douceur vers une continuation des stratégies contrôlée localement, une fois que la crise s'achèvera.

« Préparation » pour une assistance basée sur les légumes en période de crise

De nombreux praticiens maintiennent une présence et un appui d'un type ou d'un autre, avant ou entre les crises dans les lieux exposés aux crises. C'est le moment où l'évaluation préliminaire de l'utilisation des légumes / semences dans la culture et l'alimentation et la formation qui y correspond deviennent encore plus pratiques et importantes.

Dans le travail de culture de légumes, un certain nombre d'essais et erreurs peut être utile, mais l'expérimentation est un risque qu'il n'est pas toujours approprié de proposer aux paysans en situation de crise. En temps normal, et même en situation de crise, les praticiens se rendent compte que certains paysans adoptent rapidement de nouvelles idées et sont prêts à prendre certains risques dans le cadre d'une stratégie équilibrée pour garantir leur survie. Il est intéressant d'identifier ces paysans parce qu'ils peuvent montrer la route vers une diffusion efficace de nouvelles pratiques aux autres paysans.

CADRE I

Assistance en semences de légumes avant, pendant et après une crise

Quand un tsunami a dévasté les Iles Salomon en 2007, l'ONG locale **Kastom Gardens Association** aidait un programme communautaire d'appui à la conservation de semences et d'horticulture depuis plus de dix ans. Comme une grande partie du sol était saturé d'eau salée après le tsunami, la production de légumes sur des terrains surélevés est devenue une importante intervention de crise. **KGA a pu fournir plus de semences que d'habitude et utiliser un programme de bons d'achats pour permettre leur distribution à ceux qui en avaient le plus besoin. Plus de dix ans d'engagement dans le domaine de la culture et de l'utilisation des légumes leur ont permis de savoir que les semences seraient bien utilisées. La deuxième et la troisième année après l'inondation, Kastom Gardens a augmenté le travail de multiplication locale des semences, avec également une augmentation de l'éducation (Martin, 2014). Ce type de réponse prolongée augmente certainement l'impact positif de l'assistance en semences de légumes.**

La nutrition comme objectif des programmes de semences de légumes

Dans les situations de stress chronique, ces légumes frais consommés, s'il y en a, ne sont peut-être pas historiquement courants dans cette culture. Les anciennes sources de micronutriments (qu'elles proviennent de légumes, de vivaces ou d'arbres) peuvent avoir été perdues du fait de la dégradation de l'environnement ou du déplacement de la population qui a quitté son lieu d'origine. L'alimentation en arrive souvent à être trop dominée par les féculents parce que l'on peut stocker les graines et les tubercules et les manger ou les acheter presque toute l'année. En distribuant de façon répétée de la nourriture ou des semences, on peut contribuer à cette limitation de l'alimentation.

Si les légumes fournissent des micronutriments comme la vitamine A (essentielle pour la vue et le système immunitaire) et du fer (important pour les femmes enceintes), ils sont aussi d'importantes sources de calories, de fibres et d'un peu de protéines. Mais en général, les légumes sont plutôt un complément dans l'alimentation plutôt que la première source de calories. Les interventions basées sur les systèmes semenciers et destinées à améliorer l'accès aux légumes peuvent être vues comme une approche complémentaire quand la crise ou le stress chronique ont limité l'alimentation à des féculents et presque rien d'autre ou quand tous les aliments manquent et qu'une autre stratégie d'assistance fournit des féculents.

CADRE 2

Sujets pour la formation : Nutrition et légumes

Un programme doit comprendre des stratégies particulières pour permettre des bénéfices nutritifs tout au long du programme basé sur les légumes. Les sujets de formation ci-dessous peuvent être envisagés par ceux qui maintiennent une présence et un appui dans les zones sujettes aux crises afin d'améliorer leur « préparation à la crise. » Certains peuvent aussi être appropriés pour un déploiement rapide dans le cadre d'interventions de crise.

- **L'éducation à la nutrition tournée vers les bénéfices pour la santé**
- **L'intégration avec les programmes d'éducation pré / postnatale et de cliniques**
- **Les pratiques après la récolte pour conserver la valeur nutritionnelle**
- **Les méthodes de conservation des légumes**
- **La préparation alimentaires / les recettes**
- **La sûreté des aliments : prévenir la contamination dans le champ et pendant la manipulation**

Récolter, préparer et goûter de nouveaux aliments est une expérience pour les familles en temps de crise et peut ne pas être automatique, même quand les bénéficiaires de l'assistance sont confrontés à la faim et à la malnutrition. La connaissance de la nutrition peut aussi avoir été perdue sur des générations confrontées aux tensions et au déplacement. Les gens peuvent ne pas comprendre en quoi

la consommation de légumes les aide et aide leurs enfants. Ils peuvent ne pas avoir les recettes ou les outils nécessaires pour la culture et la préparation de légumes. Les légumes feuilles ou mous sont plus périssables que beaucoup d'autres aliments ce qui fait que les bénéfices de leur consommation sont à très court terme, sauf si l'on a distribué, en même temps que les semences ou les bons d'achat, des informations sur la gestion après la récolte et la transformation.

Pour toutes ces raisons, il est important de s'intéresser à la formation en nutrition dans tout programme de semences de légumes.

Le revenu comme objectif des programmes de semences de légumes

Quel que soit le type de crise, de nos jours les praticiens de l'assistance comprennent qu'il faut plusieurs années d'effort continu pour permettre le relèvement. Les programmes de culture de légumes ne seront probablement pas la première réponse en situation de crise, mais ils peuvent être un élément stabilisant durable. Les économistes comme les victimes de catastrophes savent que dans les marchés alimentaires après les crises il peut y avoir des pénuries et des surplus, des augmentations comme des chutes de prix, et des problèmes de qualité des aliments.

Sur l'exploitation ou dans le jardin lui-même, les légumes sont généralement cultivés en combinaison et comprennent un ensemble divers d'espèces. La diversification diététique au niveau du ménage, prise collectivement, peut aider des communautés ou des régions entières à élargir leur économie alimentaire et les protéger contre les tumultes de l'offre et de la demande.

Pour les pauvres partout dans le monde, la génération de revenu n'est souvent pas le résultat d'un travail unique, mais d'un patchwork, dont les pièces sont de multiples sources saisonnières de revenus. Cela augmente après une crise, quand les principales sources de revenu peuvent avoir été perturbées. Les légumes peuvent être

vendus en petites quantités dans des marchés informels et correspondre à une niche où il n'y a pas de concurrence à grande échelle. Les « marchés de niche » signifient que chaque petit producteur peut potentiellement appliquer un plan d'affaires (formel ou informel / tacite) pour trouver sa propre combinaison de cultures, dates de récolte, styles de conditionnement / présentation et débouchés. Cela évite le problème de la concurrence de grands producteurs ou acheteurs qui font baisser les prix. Le surplus de légumes cultivés dans le jardin du ménage peut aussi être l'une des pièces du patchwork de revenus de la famille.

Dans une situation de crise, il faut savoir que l'accès aux marchés de niche pour la vente peut être diminué parce que

Les légumes sont périssables. Une formation sur le stockage, la gestion et la transformation peut donc être cruciale dans les interventions basées sur les semences de légumes.

CADRE 3

Sujets pour la formation : Revenu tiré des légumes

Voici quelques sujets à traiter :

- **Planification d'entreprise / fixation des prix**
- **Planification de la commercialisation**
- **Commercialisation en coopérative**
- **Techniques de vente, surtout pour se mettre en relation avec des types de clients inhabituels**
- **La gestion post-récolte à des fins commerciales**
- **Tenue de comptes**

les route ou les lieux de vente sont endommagées, parce que les gens ont peur de se déplacer ou simplement qu'ils sont distraits par des soucis plus urgents de relèvement de la crise. C'est l'un des inconvénients des débouchés commerciaux plus entrepreneurs par rapport aux réseaux formels d'acheteurs pour la production à grande échelle : être entrepreneur demande du temps et des ressources. Lors de la planification du projet, il faut savoir que chaque étape d'une chaîne de valeur ajoute généralement de la valeur. On ne devrait pas automatiquement diaboliser les « intermédiaires » qui prendraient une part de l'argent du paysan. Les manutentionnaires et distributeurs intermédiaires peuvent simplifier la vie des cultivateurs et les connecter. Même quand ils ont de petites entreprises de culture de légumes, les cultivateurs peuvent décider de vendre une partie de leur production directement aux consommateurs finaux et d'autres parties pour un prix moindre à des intermédiaires. Ce type de plan commercialisation différencié diminue les risques et permet de réussir pendant les périodes d'instabilité.

Comme pour les bénéfices nutritionnels, nous ne pouvons pas partir du principe qu'une augmentation de l'accès aux semences amènera automatiquement une augmentation du revenu. La formation aide à faire le lien entre les semences et l'effet désiré. Une évaluation préliminaire du marché est particulièrement importante.

Quatre principes pour concevoir le projet en tenant compte des points forts de la culture des légumes

1. Concevoir le projet pour l'échelle du ménage

Dans le cadre d'une stratégie d'intervention humanitaire, la culture de légumes peut être gérée et appuyée à l'échelle des ménages et les récoltes peuvent partir directement dans la cuisine. Les légumes se cultivent facilement mélangés sur de petits terrains où l'amélioration du sol, un accès constant à l'eau et la protection contre les animaux domestiques et sauvages sont plus gérables. Ce mode de production demande beaucoup de travail. Mais si l'exploitation ou le jardin est un espace concentré près de l'habitation, c'est un travail qui peut être combiné à d'autres tâches ménagères quotidiennes.

Les conflits comme les catastrophes naturelles peuvent diminuer l'accès à de grandes surfaces de culture. Quand il n'y a plus de possibilité de production à grande échelle ou de

production sur des champs un peu éloignés des habitations, la culture de légumes peut être une alternative. Plusieurs interventions réussies utilisaient un espace minimal dans des camps de personnes déplacées pour la production de légumes.

2. Être prêts à appuyer une récolte rapide

Les cultures de base ont généralement une seule saison de culture assez longue chaque année. Les crises comprennent souvent la perte d'une culture de base, à cause d'une maladie, d'insectes, d'une catastrophe naturelle ou du déplacement de la population du fait des troubles.

Dans ces scénarios, la disponibilité de légumes peut être moins touchée parce que les saisons de culture sont généralement plus courtes. Les légumes peuvent être des alternatives alimentaires à court terme aux cultures de base et certains fournissent l'équivalent en calories pour la même surface plantée, avec une meilleure valeur nutritionnelle,

CADRE 4

Évaluation préliminaire du marché et légumes

L'accès aux marchés et la proximité de zones de forte demande (grandes et petites villes, marchés au bord de la route) aident les producteurs à maximiser leur utilisation de la production de légumes dans le patchwork des revenus. L'évaluation préliminaire et une formation sur des aspects de la commercialisation peuvent les y aider.

La recherche sur les marchés indique que l'échelle a une importance. Si l'on permet de nombreux paysans de tous cultiver les mêmes légumes, sans tenir compte de la demande locale, les prix s'écrouleront, même si les légumes sont rares et même si la demande est forte. Les programmes de distribution de semences et de coupons peuvent être conçus pour éviter ce piège en les maintenant à l'échelle, en tenant compte à la fois des « marchés internes » (la consommation) et des marchés externes (la vente). Sur une échelle appropriée, la culture de légumes peut permettre à chaque paysan de trouver des marchés de niche tout en se nourrissant bien.

Il faut une étude de marché pour appuyer des programmes qui supposent habituellement que les légumes aideront à la restauration des moyens d'existence. Par exemple, quand elle a fourni des semences de légumes pour permettre aux paysans de se relever de l'impact de la violence en Ouganda, Samaritan's Purse s'est rendu compte que les choux et les grosses tomates étaient appréciés sur le marché mais que des légumes communs au niveau local, comme les gombos, les feuilles d'amarante et les courgettes ne l'étaient pas (Langford, 2014).

Tout comme on a besoin des bons outils pour l'agriculture, on a besoin des bons outils pour la commercialisation. Une évaluation préliminaire du système semencier et du marché peut suggérer un projet qui fournira des outils de commercialisation avec les semences, les bons d'achat et / ou autre matériel. Par exemple, on pourrait mettre en relation les participants au programme avec des fournisseurs de plateaux et de film plastique pour créer la présentation moderne attendue par les acheteurs des villes. Le conditionnement peut ajouter une valeur à la vente qui se remboursera elle-même tout en protégeant les légumes de la poussière et des coups.

mais avec moins de potentiel de stockage. Par exemple, alors que les inondations de 2011 au Cambodge avaient détruit une récolte de riz pluvial, l'agence humanitaire japonaise FIDR a fourni à 7000 familles des semences de convolvulus, d'amarante, de chou chinois, de radis, de concombre, de potiron, de courge, et de haricot vert (Sokmom, 2012). Ces semences donnent une récolte en 30 à 90 jours, et ont donc toutes une maturation plus rapide que le riz.

3. Concevoir le projet pour renforcer, et non affaiblir, les stratégies de résilience existantes

Avec l'augmentation de la recherche sur la résilience dans tous les secteurs de l'aide humanitaire, nous voyons maintenant à quel point il est important de préserver les stratégies informelles, basées sur les réseaux sociaux, qui sont utilisées pour répartir les risques et fournir une auto-assurance contre les catastrophes de toutes sortes.

Pour les semences de légumes, ces stratégies pourraient être :

- planter de nombreux cultivars / espèces de légumes ou faire de nombreuses plantations successives d'un cultivar ;
- maintenir / conserver des semences de terrains génétiquement divers au lieu de multiplier des cultivars uniformes et / ou ;
- maintenir des relations commerciales locales ou éloignées pour garantir un approvisionnement constant en semences.

4. Faire le bon choix pour la distribution : bons d'achat et distribution directe

Ce qui justifie principalement les évaluations préliminaires des systèmes semenciers, c'est le besoin de mieux comprendre s'il y a des semences accessibles et / ou disponibles et de choisir la méthode de distribution qui aide le mieux à renforcer les systèmes semenciers locaux. Les bons d'achats sont un exemple de stratégies du côté du marché (avec les prêts et les distributions directes d'argent) qui sont les plus appropriées quand l'évaluation préliminaire a déterminé qu'il y a des semences disponibles mais que les gens ne peuvent pas y avoir accès.

Les programmes de bons d'achat tirent généralement avantage du fait que des chaînes locales d'approvisionnement sont déjà en place pour les cultures de base et que des commerçants communautaires (souvent des femmes) y tiennent un rôle majeur. Pour les semences de légumes, comme les tendances commerciales peuvent être plus faibles et plus extérieures aux communautés, il faudra, pour arriver aux mêmes bénéficiaires, un investissement de départ plus important pour organiser et coordonner le flux de marchandises afin qu'il soit possible d'utiliser les bons d'achat.

La distribution directe de semences (DDS) de légumes (qu'elles soient fournies gratuitement, grâce à un prêt ou à un prix inférieur) peut toucher ceux qui sont les plus éloignés des sites possibles de foires aux semences ou des points de vente des fournisseurs. Les zones de conflit intense ou là où les infrastructures locales de marché n'existent pas peuvent bien correspondre à ce type d'interventions. Quand le moment de

la plantation est imminent pour une population affectée par une crise, la DDS peut être le chemin le plus rapide pour l'aider.

Que l'on fournisse des semences ou des bons d'achat, on peut faciliter la sortie du paradigme d'assistance à l'avenir en activant des réseaux sociaux et organisationnels existants pour qu'ils prennent part à la distribution. Les églises, écoles, cliniques, conseils communautaires, groupes d'épargne / de prêt ou des ONG locales partenaires peuvent jouer le rôle de sites de démonstrations de jardins potagers avec des sites de distribution. Les partenaires de Seed Program International à Haïti et en Gambie demandent aux parents de participer à une formation à l'école de leur enfant avant de recevoir des semences. Les praticiens qui avaient une présence dans le pays avant la crise auront peut-être un site de démonstration de culture ou d'horticulture qui pourra avoir la même double fonction de distribution et de formation en cas de crise.

Tous les projets, qu'ils utilisent des distributions directes de semences, des bons d'achat ou des dons / prêts d'argent, peuvent craindre que le travail d'assistance puisse faire du tort tout autant que du bien. Lorsque le commerce des semences de légumes augmente dans des zones isolées, l'assistance ne devrait pas endommager les entreprises actuelles ou futures ni rendre les bénéficiaires trop dépendants de l'aide. Les programmes qui incitent à utiliser des semences de légumes particulières, en les offrant à plusieurs reprises gratuitement, ou en offrant des avantages supplémentaires conditionnels à leur utilisation, comme des outils ou des prêts, peuvent éloigner les paysans de leurs propres stratégies d'auto-assurance et les rendre plus vulnérables à des crises futures. Ils peuvent aussi limiter l'incitation pour les commerçants à stocker des semences de qualités ou empêcher l'établissement de liens durables entre les paysans et les commerçants.

CADRE 5

Autres conseils pour améliorer le bénéfice et réduire les dommages causés par la distribution de semences ou de bons d'achats

- **Distribuer (ou donner des bons d'achats pour) de petits paquets à différents moments et / ou fournir une formation pour encourager des semis successifs. Pour les légumes, comme le temps jusqu'à la récolte est plus court et que les légumes sont sensibles aux conditions pendant leur germination, de petits semis répétés sont un choix intelligent.**
- **Prévenir une utilisation frauduleuse en évitant de distribuer gratuitement ou à bon marché des paquets du commerce montrant le prix en monnaie étrangère ou locale.**
- **Si on achète des semences pour les distribuer ou qu'on identifie des commerçants pour des foires aux semences, envisager des sources locales comme provenance possible pour les semences appropriées. L'accès futur à la même source, par l'intermédiaire d'ONG locales ou de négociants, peut faire partie d'une éventuelle stratégie de sortie de l'assistance de crise. Par exemple, les semences de légumes de Tearfund UK venant de Bukavu, en RDC, pour le travail d'assistance de crise dans le territoire de Fizi, environ 250 km au sud (Sissons, 2014). Leur stratégie a appuyé un achat de semences relativement locales, plutôt qu'importées.**

Enfin, pour résumer, nous allons voir les difficultés plus importantes de la fourniture de semences de légumes, qui doivent déterminer la direction de la planification des programmes :

TABLEAU 2
Difficultés de la fourniture d'assistance en semences de légumes et leur impact stratégique

Facteur	Action à envisager
Les pratiques établies de consommation de légumes ne sont pas comprises et leur valeur nutritionnelle n'est pas appréciée.	Réexaminer la stratégie d'assistance ou s'assurer qu'on dispose de suffisamment de temps et de ressources pour fournir une formation à la nutrition / à la préparation de la nourriture en plus des semences et autres intrants.
Les marchés pour la vente de légumes sont faibles, mal compris et / ou affectés par la crise.	Si le revenu est l'un des buts, envisager d'inclure l'étude de marché, le développement des marchés et une formation à la vente / au marketing dans l'ensemble des stratégies.
Les légumes sont périssables.	Réexaminer la stratégie d'assistance, bien étudier la sélection des semences et / ou s'assurer qu'on dispose de suffisamment de temps et de ressources pour fournir une formation à la technologie de stockage / de transformation et du matériel approprié.
L'impact maximal peut ne pas être atteint au cours de la période post-crise immédiate.	Envisager de prendre un engagement sur plusieurs années et / ou déterminer des stratégies de désengagement qui activent un appui au programme et une fourniture de semences menés à l'échelon local.

Références

Austin, L. et Chessex, S., 2014. Minimum Requirements for Market Analysis in Emergencies. Cash Learning Partnership, Oxford.
 FAO, 2007. Diversity of Experiences : Understanding Change in Crop and Seed Diversity. FAO, Rome.
 Elizabeth Langford, Communication personnelle, 2014.
 Greg Martin, Communication personnelle, 2014.
 Azzam Saleh, Communication personnelle, 2014.
 Corrie Sissons, Communication personnelle, 2014.
 Sokmom, N., 2012. FIDR To Distribute Vegetable Seeds to Flood-Affected Families in Kampong Chhnang. Téléchargé le 30 mars 2014 www.akp.gov.kh/?p=14734.
 Sperling, L. et McGuire, S., 2012. Fatal Gaps in Seed Security Strategy. *Food Security*, 4(4), 569-579.
 Sperling, L., Remington, T., Haugen, J.M., 2006. Seed aid for seed security : advice for practitioners, practice briefs NO 1-10. Centre international d'agriculture tropicale et Catholic Relief Services, Rome. <http://seedssystem.org/aid-response-advice/>

Des enquêtes et des conversations avec les praticiens suivants, cités ou non, ont largement contribué à ce document :

Père Aurelio Gazzera, Caritas
 Dave Bender, Pieter Vandenberg, Seed Programs International
 Abram Bicksler, ECHO Asia Impact Center
 Gracia Bagoma Bogenda, Vu Duc Hieu, Frédéric Jean Guerrier, Elizabeth Langford, Aaron Thatcher, Samaritan's Purse
 Wedly Deceus, Ayiti KonseVet
 Paul Kim Eichorn, Christian Aid Ministries
 Greg Martin, Myanmar Environmental Rehabilitation Network
 Gabriel Mutongi, Zimconserve
 Tom Remington, Agronome spécialiste des systèmes de culture
 Nathan Rwambulemba, TAPA Ouganda
 Azzam Saleh, FAO
 Keo Sam Oeun, ACR/CA
 Miatta Sirleaf, Church Aid Liberia
 Corrie Sissons, Tearfund UK
 Zaman Talukder, Amin Uddin, Helen Keller International